

A la sig. de Anna
Frignetti. Paris.

Copie. A Londres 14 Juin 1663.

1051.

Ma chere drole!

Je croy que m. Euzé aura pris la peine de vous enrouler,
 qu'ayant esté faire un tour en Normandie, un soudain
 coup de vent m'a sauté et transporté jusque dans l'autre
 monde, séparé de tout le reste de l'univers. Si vous
 êtes curieux de savoir ce que j'y fais, je vous diray sans
 mentir, que je me cite d'y prendre votre grand plaisir,
 et que cette histoire durera, jusqu'à ce qu'un autre souffle
 plus serein me ramène à Paris, pour observer, s'il est
 possible, avec encore plus d'attention que je n'ay fait,
 si tout ce que je me suis trouvé obligé de dire de vous
 n'est pas conforme à la vérité. J'espère que ce sera dans peu
 mais ce n'est pas sans craindre de la confusion de ce que
 je trouvoy tous les jours d'efforts de ma dévotion. Copier
 beaucoup inférieurs à la dignité d'un si bon sujet. Il
 ne m'esta que de vous en demander pardon: et j'ay déjà
 recours à cette grace: de même qu'à celle que j'ay vous
 demanday tous. qui n'est de vouloir faire. Mais, que,
 comme peut. Mais je suis un peu capable de comprendre
 ce que vous valez par dessus les plus éminents de
 l'Université, il n'est personne du monde qui le dise avec
 plus de vérité que moi-même.

Je suis si nouveau venu que je
 n'ay encore entendu aucune nouvelle,
 on me dit que celle de la Comtesse du
 Roy est très bonne. Soyez sœur que je
 vous en rendray bon compte: que je ne
 m'en promette rien d'appréhender à elle on
 en dit assez, sig. la comtesse!